



**« Faire parler les sources »
Journée d'étude doctorale TEMOS**

Qu'est-ce qu'une source en histoire ? Quel statut lui donner ? Quelle est sa matérialité ? Comment y accéder ? Quelle méthode employer pour la faire parler ? Quelles difficultés pose-t-elle aux historiennes et aux historiens ?

Ces premières rencontres doctorales proposent à chacune et à chacun de présenter une trace du passé, brute, de première main. On attend, *a priori*, une description de conditions qui en font une source historique. En effet, ce sont sans doute les usages pluriels d'un même document, de la micro-illustration à la démonstration sérielle, qui en font la richesse. L'approche critique est sans doute privilégiée, afin d'expliquer, au-delà de « l'aura » (W. Benjamin), comment faire parler des « témoins malgré eux » (M. Bloch).

Toutes et tous, nous accumulons des matériaux, dont les formes et les états sont infinis. Tantôt traqués avec acharnement, parfois fruit d'une trouvaille hasardeuse, ces documents sont finalement sélectionnés pour écrire l'histoire. Mais eux aussi ont une histoire. Nous entrerons donc dans l'atelier des historiennes et des historiens. Elles et ils donneront à voir explicitement leurs manières d'administrer une preuve, de contextualiser et de donner du sens qualitatif à un document. Pour cette journée, le choix de celui-ci peut être typique pour illustrer une approche classique ou au contraire le résultat d'un bricolage original afin de montrer des possibilités alternatives. Dans tous les cas, le statut de la source est mis en perspective. Sa localisation, la manière d'y accéder, les contraintes rencontrées et surtout son inscription dans un corpus plus ou moins vaste pourront être décrites.

Le déchiffrement et la transcription sont souvent des étapes prioritaires. Si les historiennes et historiens partagent l'usage de la critique externe et interne des sources, les modalités de ces pratiques scientifiques varient probablement plus souvent qu'on ne l'imagine. Agencés, compilés ou isolés, les documents peuvent avoir des formes et connaître des réemplois multiples, mais ont tous en commun le fait d'avoir été conservés. Faire face à un original, à sa fragilité et aux multiples couches du passé qu'il charrie est une dimension à ne pas négliger. Il sera alors question de la rugosité, de l'odeur et « du goût de l'archive » (A. Farge). L'esthétique du matériel historique ainsi que l'affect et la sensibilité de l'historien et l'historienne seront au cœur des échanges. Les interventions seront pensées comme un panel d'études de cas concrets, notamment si l'absence de la matérialité, via un accès numérique, pose un problème. Le contact avec la source, entre étrangeté et médiation, est une activité centrale de la démarche scientifique. Le fait de s'inscrire dans une méthodologie et des lectures impose un cadre, fait réfléchir. L'aller-retour entre la bibliographie et les sources peut être un long parcours. Le cheminement intellectuel, les interrogations et les hésitations provoquées par la confrontation à la documentation pourront ainsi être mis en valeur.

Au fond, l'objectif de ces rencontres n'est pas de formuler une nouvelle définition épistémologique des sources (« L'historien et ses sources », colloque Paris I, 2003) mais d'élaborer une réflexivité à partir de l'expérience doctorale.

Cette journée d'étude est organisée par et pour des doctorantes et de doctorants en histoire associés au laboratoire TEMOS (UMR CNRS 9016).

Orientations bibliographiques :

- FARGE Arlette, *Le goût de l'archive*, Seuil, 1989, 160 p.
- MORSEL Joseph, « Les sources sont-elles “le pain de l'historien” ? », *Hypothèses*, n°7, 2004, p. 271-186.
- « Fabrique des archives, fabrique de l'histoire », *Revue de synthèse*, n°125, 2004, 330 p.
- AMALVI Christian (sdd.), *Les lieux de l'histoire*, A. Colin, 2005, 411 p.
- BONNECHERE Pierre, « Les sources de l'histoire », *Profession historien*, Presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 27-39.
- OFFENSTADT Nicolas, « Archives, documents, sources », *Historiographies*, t. I, Gallimard, 2010, p. 68-78.

Cette journée d'étude, ouverte aux doctorantes et doctorants de TEMOS (UMR 9016 CNRS), se tiendra au Mans le **jeudi 16 juin 2022**. Les propositions de communications, composées d'un titre, d'un résumé de 300 mots au maximum et d'une copie de la source qui sera présentée, doivent être envoyées au plus tard le **4 mars 2022** à karl-alexandre.zimmer@univ-lemans.fr et laurent.ropp@univ-lemans.fr. Une réponse sera donnée mi-avril.

Comité scientifique et d'organisation :

- Amandine Dandel, doctorante en histoire contemporaine, Le Mans Université
- Anaïs Got, doctorante en histoire contemporaine, Université d'Angers
- Marie Guais, doctorante en histoire contemporaine, Le Mans Université
- Kentigwern Jaouen, doctorant en histoire médiévale, Université Bretagne Sud
- Adam Mirbeau, doctorant en histoire médiévale, Université d'Angers
- Laurent Ropp, doctorant en histoire moderne et contemporaine, Le Mans Université
- Julie Souchay, doctorante en histoire moderne, Université d'Angers
- Françoise Thomas, doctorante en histoire médiévale, Université Bretagne Sud
- Karl Zimmer, doctorant en histoire contemporaine, Le Mans Université